



Publi-info paru dans **Le Journal des Arts**

**L**a tradition dure depuis plus d'un demi-siècle. Tous les ans, Bruxelles accueille, fin janvier, l'un des grands rendez-vous internationaux du marché de l'art, où l'authenticité d'œuvres anciennes et la beauté d'objets rares se disputent les faveurs d'un public de collectionneurs avertis et venus du monde entier. En plein cœur de l'Europe!

Arts primitifs et précolombiens, archéologie, arts d'Orient et d'Asie, tableaux anciens, art moderne et contemporain, arts décoratifs du XX<sup>e</sup> siècle et design, sculptures, dessins, argenterie, orfèvrerie, B.D., livres rares, céramique, faïence, porcelaine, tapisseries... Pour la BRAFA, ce sont plus de 130 marchands internationaux qui se retrouvent du 21 au 30 janvier 2011 à Bruxelles, dans les halls restaurés des anciennes douanes de Belgique,

aux recherches des musées les plus prestigieux, ainsi qu'à la demande des collectionneurs les plus éclairés, les diverses spécialités sont associées à une sélection inédite », explique Bernard De Leye, président de la foire qui, à la suite du succès rencontré en 2010, s'agrandit de 1 500 m<sup>2</sup> cette année.

Parmi les grands noms fidèles au rendez-vous, citons en tête les galeries belges qui ont scellé sa reconnaissance en dehors des frontières, dont Bernard De Leye lui-même qui présente, entre autres pièces d'orfèvrerie européenne, deux plaquettes miniatures italiennes ovales en or, d'époque Renaissance. D'autres galeries belges feront parler d'elles, évidemment, parmi lesquelles Axel Vervoordt, Ronny Van de Velde, Berko Fine Paintings, Epoque Fine Jewels, Vrouyr, De Wit Fine Tapestries. Les marchands étrangers méritent eux aussi le détour. Signalons ici la galerie Berès (Paris) qui présente un torse masculin debout en bronze à patine brune de Rodin. Et puis Mermoz (Paris), qui montre une terre cuite creuse à engobe orange avec décorations noires et beiges Chupicuaro d'une déesse debout d'origine Guanajuato ou Michoacán du Mexique et datée 400-200 av. J.-C. À noter chez Ludorff (Düsseldorf), une huile sur toile

intitulée *Soleil jaune* de 1964 par Max Ernst, et *Paysage nocturne avec un moulin*, une aquarelle d'Emil Nolde vers 1925. La galerie belgo-française De Jonckheere emmène la catégorie des maîtres anciens, avec une huile sur panneau datée du XVI<sup>e</sup> siècle de Lucas Gassel, *Lot et ses filles dans un paysage panoramique*, où figurent les villes de Sodome et Gomorrhe en flammes. À ses côtés, Florence de Voldère (Paris) expose une huile sur cuivre, *Les Joies de l'hiver*, du paysagiste flamand Theobald Michau, exécutée dans la tradition bruegelienne. Signalons aussi chez Theotokopoulos (Madrid) le triptyque de *L'Adoration des mages*, une huile sur panneau de 1528 par Pierre Coeck d'Alost. Ou encore chez Antigüedades Linares (Madrid) une huile sur toile datée 1647 du Sévillan Francisco Barranco, rappelant les natures mortes flamandes. On vous l'a dit, rien que de l'excellence, dans un esprit, dit-on, sans nul autre pareil.

Renaud Siegmann

## « Une foire plus internationale »

La BRAFA attire un peu plus chaque année un éventail cosmopolite d'exposants à Bruxelles. Son président Bernard De Leye s'en explique : « Après Tefaf Maastricht et la Biennale des Antiquaires, BRAFA s'impose aujourd'hui comme la troisième foire la plus pertinente du genre au monde. Avec 130 galeries originaires d'Europe, d'Amérique et d'Asie, notre offre, qui se renouvelle régulièrement chaque année, concerne 15 pays en 2011, justifiant par là le déplacement des collectionneurs internationaux. D'ailleurs entend-on parler beaucoup de langues dans les allées de Tour & Taxis : le français, le hollandais, l'anglais, l'allemand, l'italien, l'espagnol, le portugais... Le millier d'invités présents au dîner de gala en atteste, auquel s'ajoutent les 4 000 collectionneurs et amateurs d'art qui participent au vernissage officiel. Sans omettre le chiffre de 40 000 visiteurs provenant des cinq continents attendus en janvier prochain. »

# Excellence et convivialité

sous les verrières de Tour & Taxis. Près de 40 000 visiteurs sont attendus cette année à la BRAFA devenue, au fil du temps, l'un des rendez-vous les plus prisés du marché de l'art. Depuis sa première édition en 1955, à la salle Arlequin de la Galerie Louise, la BRAFA s'implique dans un registre artistique toujours plus qualitatif, celui de pièces datant de l'Antiquité jusqu'à nos jours, où les décors raffinés répondent à l'originalité des formes provenant d'Europe et d'Amérique, mais aussi d'Afrique, d'Orient et d'Asie. Sans exception, tous ses exposants y soutiennent la thèse d'une élégance intemporelle, leur permettant de statuer sur la qualité d'œuvres capables d'enrichir les collections du meilleur niveau. Constituant un ensemble unique en soi dans une atmosphère éclectique qui témoigne d'un goût parfait de la mise en scène, la BRAFA établit ainsi un dialogue entre objets anciens aux origines multiples et créations plus contemporaines. « Correspondant

## Plus d'une vingtaine de nouvelles galeries

**Entre premières participations et retours volontaires, la BRAFA rafraîchit son programme général, portant à plus de 10% son renouvellement d'exposants.** Ainsi les arts d'Extrême-Orient saluent l'arrivée de Christian Deydier (Paris) et Jacques Barrère (Paris). « Après deux années d'absence en 2008 et 2009, il était nécessaire de revenir sur la BRAFA qui offre de belles opportunités à une période calme de l'année », déclare Antoine Barrère. Même analyse, semble-t-il, dans le secteur du mobilier classique et des objets anciens, avec l'entrée des galeries Steinitz (Paris) et Michel-Guy Chadelaud

(Paris). Par ailleurs, la BRAFA consolide son cœur de cible avec de nouveaux marchands en tableaux, sculptures et dessins du Moyen-Âge jusqu'au XIX<sup>e</sup> siècle, tels que Grippaldi (Monaco). Preuve d'un rajeunissement annoncé, la foire bruxelloise s'ouvre davantage également à l'art du XX<sup>e</sup> siècle, avec notamment La Galerie Parisienne (Paris), Tamenaga (Paris), David Lévy & Associés (Paris), Alain Marcelpoil (Paris), Marcilhac (Paris), Whitford Fine Art (Londres). Pour finir, les amateurs de bande dessinée se réjouiront de deux nouvelles entrées : Galerie 9<sup>e</sup> Art (Paris) et Champaka (Bruxelles).

## Trésors du Mayer van den Bergh

Après les musées de la Ville de Liège en 2010, BRAFA accueille le musée Mayer van den Bergh du 21 au 30 janvier. Dans un pays qui souffre par trop de désunion, l'alternance en faveur d'un établissement néerlandophone satisfera le plus grand nombre. Abritant près de 3 000 œuvres rassemblées à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle par le collectionneur belge Fritz Mayer van den Bergh (1858-1901), l'institution fut créée par sa mère, Henriette Mayer van den Bergh, à Anvers en 1904. Parmi différentes pièces d'art belge et d'art flamand datées de la haute époque, allant du Moyen-Âge jusqu'à la Renaissance, l'invité de marque présente donc sur son espace de 200 m<sup>2</sup> une vingtaine d'objets rares, tableaux, sculptures anciennes et pièces d'orfèvrerie. Citons notamment un ensemble de cinq portraits grandeur nature de Cornelis de Vos, tous exécutés en 1624, deux *putti* du sculpteur anversois Walter Pompe ou encore un berceau de Noël du XV<sup>e</sup> siècle. Ainsi la BRAFA offre-t-elle à nouveau à son public une somptueuse découverte de son patrimoine national.

## Le meilleur des arts premiers, à Bruxelles

**Huit galeries d'arts premiers créent l'événement cette année dans la capitale de l'Europe. Fer de lance d'une foire résolument tournée vers l'excellence, l'art primitif y étend son pouvoir de fascination.** Rien que leurs noms, représentatifs d'un secteur dominé par l'exigence et le savoir, valent mieux qu'un long discours. Par ordre alphabétique, on retrouve les galeries Claes (Bruxelles), Pierre Dartevelle (Bruxelles), Bernard Dulon (Paris),

Jacques Germain (Montréal), Patrick & Ondine Mestdagh (Bruxelles), Nasser & Co (New York), Adrian Schlag (Bruxelles) et Schoffel-Valluet (Paris). Triés sur le volet, ces marchands, dont l'expérience confère à leur pratique la meilleure réputation qui soit, n'en illustrent pas moins l'histoire d'un domaine qui cultive savamment ses propres spécificités. Si Patrick-Didier Claes se concentre sur l'art d'Afrique centrale, Jacques Germain privilégie la sculpture

d'Afrique subsaharienne. Quand Nasser & Co s'élargit à l'art polynésien, nord-américain et eskimo, Adrian Schlag se focalise sur l'art tribal de tradition Dogon et Fang entre autres. Si Pierre Dartevelle s'intéresse aux masques et statues d'Afrique centrale, Ondine & Patrick Mestdagh se passionnent pour les objets de forme, de l'Océanie à l'Afrique en passant par l'Indonésie et l'Amérique du Nord. Alors que Bernard Dulon organise plusieurs expositions emblématiques sur l'art des hautes époques

des sociétés tribales pour la fondation Ibercaja de Saragosse, Schoffel-Valluet participe volontiers pour les arts d'Afrique, d'Océanie, d'Amérique du Nord et d'Asie du Sud-Est à diverses expositions comme « Pollock et le chamanisme » à Paris. Bref, de quoi traduire l'ensemble d'objets iconiques et de provenance irréprochable, qui ne saurait échapper à l'attention des amateurs d'une spécialité en plein essor à la BRAFA. À des prix oscillant en moyenne de 3 000 à 300 000 euros.





1



2



4



3



5



13

# Chefs-d'œuvre à l'affiche de la BRAFA<sup>11</sup>

Du 21 au 30 janvier 2011, à Bruxelles, près de 130 antiquaires et galeristes belges et internationaux exposent leurs plus belles pièces dans les magnifiques halls de Tour & Taxis. Bienvenue à la 56<sup>e</sup> édition de la Brussels Antiques and Fine Arts Fair...



12



11



10



9



6



8



7

## Partenaires :



**Légendes :** 1 Masque Lega, bois, fibre, kaolin. République démocratique du Congo, fin XIX<sup>e</sup>-début XX<sup>e</sup> siècle. 21 cm. Galerie Bernard Dulon. 2 André Sornay, paire de tables de chevet, circa 1935, noyer « clouté » avec lumière intégrée. Galerie Alain Marcelpoil. 3 Marc Chagall, *Offrande au nu*, circa 1956, lavis d'encre de chine, gouache, encre de chine, fusain, crayons de couleur et plume sur papier marouflé sur bois. Certificat du Comité Marc Chagall. Galerie Tamenaga. 4 Fontaine à débordement en marbre blanc veiné, France, époque Régence. Galerie François Hayem. 5 Agostino Tassi, *Caprice architectural ou Le Retour d'Agrippine avec les cendres de Germanicus*, circa 1636-1637, huile sur toile marouflée sur panneau. Galerie Jean-Pierre Gros. 6 Théo Van Rysselberghe, *La Belle Gertrude*, école belge, huile sur toile. Berko Fine Paintings. 7 Deux plaquettes miniatures italiennes ovales en or. L'une représente « la Cène » et l'autre « Le ramassage de la manne ». H 8,5 x L 7,5 cm, poids : 16 et 18 grammes, époque Renaissance, XVII<sup>e</sup> siècle. Deux *putti* en or, H 5,7 cm et 6,3 cm, poids : 12 grammes la paire. Rome, XVII<sup>e</sup> siècle. 8 Hergé, *Tintin, Milou et le capitaine Haddock*, 1960, dessin à l'encre de chine coloré. © Hergé, Moulinsart. Galerie Slomka. 9 René Lalique, pendentif Art nouveau *Anémones des bois* en or 18 carats, circa 1900, émail plique à jour, pâte de verre émaillée bleue et diamants. *Epoque Fine Jewels*. 10 Harpon d'Esquimo à contre-poids, ivoire de baleine, Alaska, île Saint-Laurent, Eskimos Pre-Punuk, 600-1100 AD. Nasser & Co. 11 Auguste Rodin, *Torse masculin debout*, bronze à patine brune, 1885-1890 (fonte en 1972). Galerie Berès. 12 Emil Nolde, *Paysage nocturne avec un moulin*, circa 1925, aquarelle et encre sur papier japonais. Galerie Ludorff. 13 Brûle-parfum surmonté d'un pélican, bronze, Viêt Nam, culture de Đông Sơn, 9 cm. Collection Lan Huong Pham. Galerie Christophe Hioco.